



<https://www.biodiversitylibrary.org/>

**Comptes rendus hebdomadaires des séances de  
l'Académie des sciences.**

Paris : publiés avec le concours du Centre national de la recherche  
scientifique par MM. les secrétaires perpétuels :-1965.

<https://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/4466>

**t.103 (1886):** <https://www.biodiversitylibrary.org/item/23483>

Page(s): Title Page, Text, Page 752, Page 753, Page 754

Holding Institution: Harvard University, Museum of Comparative Zoology,  
Ernst Mayr Library

Sponsored by: Harvard University, Museum of Comparative Zoology,  
Ernst Mayr Library

Generated 31 July 2021 4:46 PM

<https://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/1345762i00023483.pdf>

This page intentionally left blank.

**COMPTES RENDUS**

**HEBDOMADAIRES**

**DES SÉANCES**

**DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.**

# COMPTES RENDUS

HEBDOMADAIRES

DES SÉANCES

DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS,

CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

*En date du 13 Juillet 1835,*

**PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.**

---

**TOME CENT-TROISIÈME**

JUILLET — DÉCEMBRE 1886.

---

*A*  
**PARIS,**

**GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE**  
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,  
**SUCCESSEUR DE MALLET-BACHELIER,**

Quai des Augustins, 55.

**1886**

ZOOLOGIE. — *Sur le Syndesmis, nouveau type de Turbellariés décrit par M. W.-A. Sillimann. Note de M. PH. FRANÇOIS, présentée par M. de Lacaze-Duthiers.*

« Dans une Note présentée à l'Académie des Sciences en décembre 1881, M. W.-A. Sillimann décrit un nouveau type de Turbellariés trouvé par lui dans un dragage fait au laboratoire de Zoologie expérimentale de Roscoff. Depuis cette époque, j'ai été à même d'observer souvent ce parasite, et je désire présenter à son sujet quelques rectifications.

» Le *Syndesmis* (Sill.) n'est pas, comme son auteur le croit, un ectoparasite vivant sur un grand Nématoïde vert, parasite lui-même de l'*Echinus sphaera*. Le *Syndesmis* se trouve en abondance dans l'intestin du *Strg. lividus* que l'on pêche en quantité sous les murs mêmes du laboratoire de Zoologie expérimentale de Banyuls; on le rencontre également dans le tube digestif de l'*Ech. acutus* de la même localité, espèce très voisine de l'*E. sphaera* de la Manche. Je n'ai jamais ni dans l'une ni dans l'autre de ces espèces trouvé le grand Nématoïde vert de M. Sillimann. Le *Syndesmis* n'est donc pas un ecto, mais un endoparasite.

» Le corps présente une forme sublancéolée, arrondi en avant, pointu en arrière, aplati sur la face ventrale, légèrement convexe et un peu caréné du côté dorsal.

» La longueur est d'environ 0<sup>m</sup>,003, et la largeur moyenne de 0<sup>m</sup>,002. La couleur est assez variable : le corps est tantôt plus ou moins gris jaunâtre passant au brun clair sale; parfois incolore, avec la carène dorsale d'une belle couleur de terre de Sienne brûlée, très vive.

» L'*épiderme* est formé de cellules polygonales nucléées, ciliées et assez régulières de dimensions. Les cils sont sensiblement de même taille et aussi fournis sur les deux faces du corps (M. Sillimann les dit plus grands et plus forts sur la face ventrale).

» Les *muscles* sont surtout constitués par un système de fibres dorso-ventrales bien développées, et quelques faibles muscles longitudinaux dans la région ventrale antérieure. Partout ailleurs les cellules épidermiques reposent directement sur le parenchyme du corps, et nulle part on ne voit les assises musculaires longitudinales et transversales cutanées décrites par M. Sillimann.

» Le *parenchyme* est un tissu spongieux, formé de mailles assez lâches,

de trabécules conjonctifs englobant de grosses cellules nucléées. Il n'y a pas de cavité du corps.

» *L'appareil digestif* est constitué par une ventouse située à la région ventrale antérieure. Cette ventouse rappelle la ventouse orale des Trématodes; elle communique avec un pharynx vertical qui se continue par une sorte d'estomac s'avancant le long de la ligne médio-dorsale d'avant en arrière jusque vers la moitié, parfois jusqu'à l'extrémité du corps. Les grosses cellules qui tapissent ce tube digestif sont parfois gorgées de granulations brunes qui colorent cette région. C'est là un appareil beaucoup plus complexe que la petite poche décrite par M. Sillimann.

» Le *système aquifère* n'a pu être observé en entier; il est seulement possible, dans le tiers antérieur et de chaque côté du corps, de voir un canal contourné recevant l'abouchement de canaux secondaires ramifiés, rappelant ce que l'on observe chez les Trématodes.

» Le *système nerveux* se compose d'une masse ganglionnaire placée au devant de la ventouse orale. Des troncs nerveux en partent au nombre de six : deux se dirigent en avant; deux autres s'avancent latéralement vers les côtés du corps, puis s'incurvent et se dirigent vers la région postérieure. Deux autres, enfin, l'un à droite, l'autre à gauche de la ventouse, vont directement en arrière.

» La description des organes génitaux est plus complexe.

» Les organes mâles sont constitués par deux testicules (M. Sillimann en signale un grand nombre en forme de petits sacs, comme chez les *Tænia*); ces testicules sont situés dans le tiers antérieur du corps, l'un à droite, l'autre à gauche de la ligne médiane; leur côté externe présente un certain nombre de cæcums dans lesquels se développent les Spermatozoïdes. Ils émettent chacun un conduit très grêle qui, se réunissant avec celui du côté opposé, constitue un canal impair et médian. Ce canal, fort long et contourné plusieurs fois sur lui-même, se termine par un pénis exsertile recouvert de villosités et contenant une sorte de cirrhe long et très fin. Les parois du spermoducte sont musculaires et limitées par une cuticule chitineuse. La gaine du pénis s'unit à la partie postérieure du corps avec l'oviducte.

» *L'utérus* est en forme de sac allongé sur la ligne médio-ventrale, c'est-à-dire au-dessous du spermoducte; il renferme d'ordinaire, non pas un œuf, ainsi que le prétend M. Sillimann, mais une coque ovoïde contenant un certain nombre d'œufs; j'en ai compté depuis deux jusqu'à treize; cette coque, de nature chitineuse, porte un pédoncule très long et très fin,

contourné et pelotonné sur lui-même comme un écheveau. La coque et le pédoncule sont sécrétés par une glande spéciale, analogue à la glande du test ou glande coquillière des Trématodes, et située au point où l'utérus s'abouche avec l'oviducte, lequel va s'ouvrir dans le cloaque génital. (D'après M. Sillimann, ce sont les parois de l'utérus qui sécrèteraient la coque de l'œuf et le pédoncule.)

» Le *pseudo-vitellogène* occupe à peu près toute la région moyenne du corps; il a l'aspect de nombreux tubes ramifiés formant deux organes pairs se réunissant sur la ligne médiane.

» A leur point de réunion viennent aboutir les ovaires. On peut les comparer, comme M. Sillimann le fait, à une main dont le poignet est en communication non avec l'utérus, mais avec les pseudo-vitellogènes, tandis que les doigts se dirigent en arrière et en dehors. Les œufs se développent dans les extrémités de ces doigts et deviennent de plus en plus grands à mesure qu'ils se rapprochent de l'utérus. La tache et la vésicule germinative sont très apparentes.

» Les œufs et le produit du pseudo-vitellogène tombent dans une sorte de carrefour où débouche également le *receptaculum seminis* qui reçoit lui-même le vagin. Le *receptaculum seminis* communique avec l'utérus par un conduit très fin et très difficile à distinguer qui s'abouche avec ce dernier au niveau de la glande du test.

» Le vagin s'étend vers la région médiane et postérieure du corps au-dessus de la gaine du pénis et vient aboutir dans le cloaque formé de l'union de celle-ci avec l'utérus. Il n'y a donc qu'un orifice unique, situé à l'extrémité postérieure du corps, pour tout l'appareil génital, et le vagin ne s'ouvre pas dorsalement, ainsi que le prétend M. Sillimann, de même que l'orifice de l'utérus n'est pas ventral.

» Je suis cependant de l'avis de cet auteur pour admettre que ce Plathelminthe représente une forme intermédiaire entre les Trématodes et les Turbellariés et je propose, en raison de son habitat, de lui donner le nom de *Syndesmis echinorum*.

» Dans un Mémoire accompagné de Planches je ferai connaître prochainement tous les détails de l'organisation de ce type intéressant. »